

théâtre
de la
vallée

Métamorphoses

d'après Ovide

adaptation
Christine Nissim
Gerold Schumann

avec
Nathalie Bastat
Michel Aymard

mise en scène
Gerold Schumann



UN SPECTACLE TOUT PUBLIC A PARTIR DE 7 ANS

Métamorphoses

d'après Ovide

adaptation de Christine Nissim et Gerold Schumann

EPISTORIA

Nathalie Bastat

EPISTORIO

Michel Aymard

MISE EN SCÈNE

Gerold Schumann

SCÉNOGRAPHIE

Olivier Bruchet

LUMIÈRE

Uwe Backhaus

FABRICATION DES COSTUMES

Orianne Fauvel

COMMUNICATION

Sandrine Brunet

Le Théâtre de la vallée est en résidence d'implantation aidée par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Ile-de-France), le Conseil général du Val d'Oise et la Ville d'Écouen. La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles, elle est soutenue par la Caisse d'Épargne Ile-de-France.

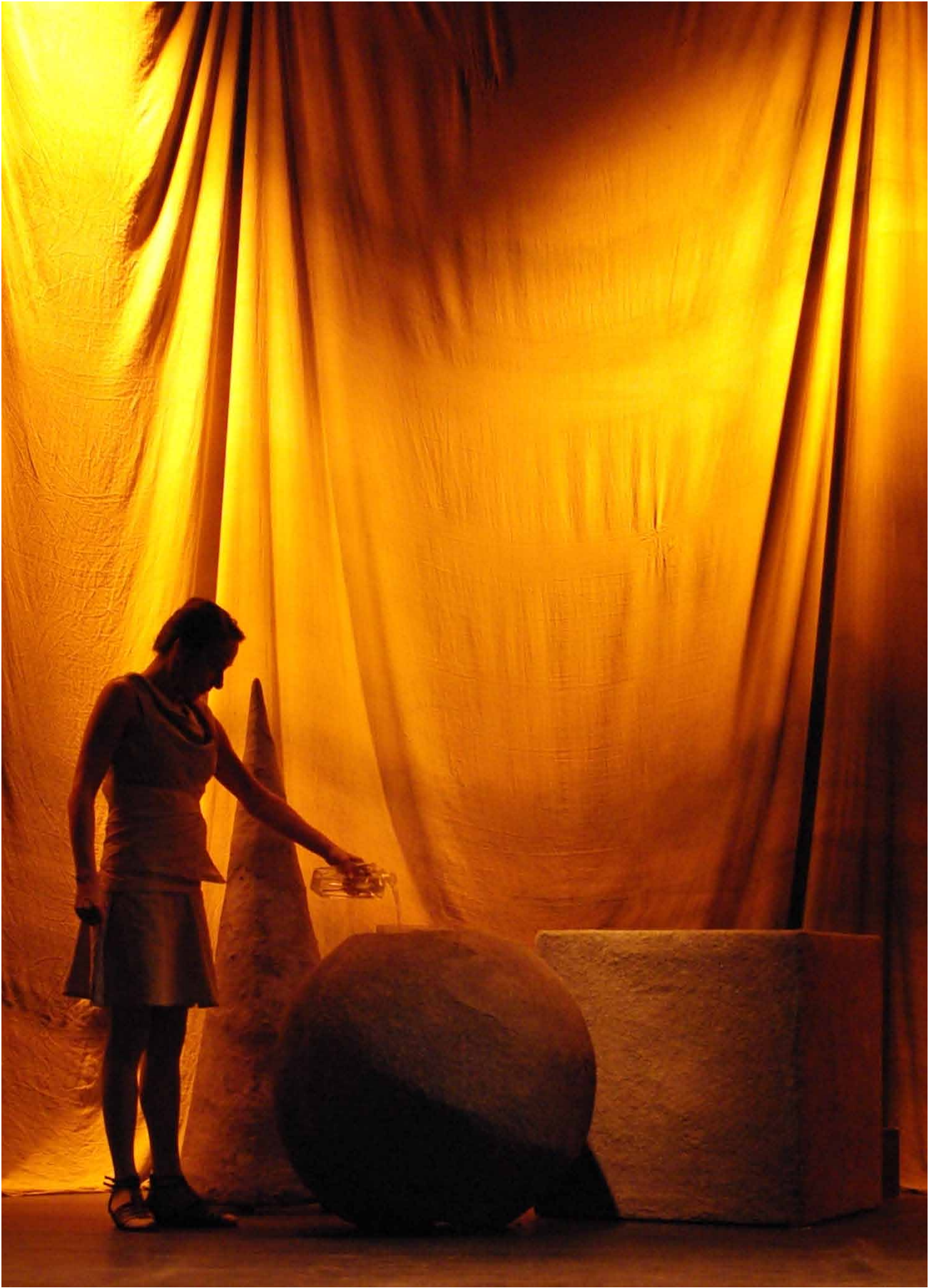


La pièce

Les dieux sont capricieux. Dans leur entourage, on se retrouve transformé en génisse, en dauphin ou en arbre pour un coup de foudre ou de colère : Io, Phaéton ou Dryope, autant de victimes de leurs passions ou de celles de l'Olympe. De ces divines métamorphoses, l'homme a fait des mythes, et Ovide de la poésie. Si le propos est cruel, la mise en scène démultiplie les rôles, alterne récits et dialogues et, rappelle que tout cela est un jeu. Ou presque. Car ces histoires constituent les fondements de notre imaginaire.

Les histoires d'après Ovide

La transformation d'Io
Comment Phaéton voulut transporter le soleil
Dryope et Lotis
Athamas et Ina / Tisiphone et l'Hadés
Le déluge / Pyrrha et Deucalion



Les histoires

La transformation d'Io

Quand le puissant Zeus descend sur la terre, Héra, qui est très jalouse, part immédiatement à sa recherche. Zeus la voit arriver tandis qu'il fait la cour à Io, une douce prêtresse. Pour cacher sa bien-aimée à Héra, il transforme Io en une blanche génisse.

Mais trop tard! Héra ordonne à Argos, le monstre aux cent yeux, l'ordre de surveiller la génisse et de la garder prisonnière. Hermès, envoyé par Zeus pour délivrer Io, fredonne alors une chanson si monotone que les yeux d'Argos s'endorment l'un après l'autre; Hermès en profite pour trancher la tête du féroce gardien. Io est libre. Mais Héra veille et elle est sans pitié. A son tour, elle envoie un méchant taon harceler par ses douloureuses piqûres la pauvre génisse. Io s'enfuit, poursuivie par le taon, loin, loin, jusqu'en Egypte, où elle met au monde Epaphos, l'enfant qui lui rappelle l'amour de Zeus.



Comment Phaéton voulut transporter le soleil

Phaéton voit chaque jour son père transporter le soleil sur son char à travers le ciel. Il est fier d'être le fils d'Hélios et il voudrait devenir aussi important que lui. Il demande à son père de le laisser conduire, ne serait-ce qu'une seule fois, le char enflammé.

Phaéton est persuadé qu'il saura le faire. Un beau matin, Phaéton saute sur le char d'Hélios et s'empare des rênes des chevaux fougues. Mais le char fait des embardées; tantôt il s'approche de la terre et semble vouloir l'incendier, tantôt les flammes effleurent l'Olympe, et les dieux ont très chaud et très peur. Alors, pour éviter le désastre, Zeus prend une décision terrible. Afin d'arrêter le char, il lance contre Phaéton la foudre puissante et Phaéton s'abîme dans la mer. Ainsi se termine la vie du jeune présomptueux qui a eu l'audace de vouloir transporter le soleil.



Dryope et Lotis

La belle Lotis est poursuivie par le lubrique Priape. Il est d'ailleurs sur le point de la rattraper, quand un âne se met à braire. Cela distrait Priape et Lotis profite de ce moment de distraction pour plonger dans un lac et se métamorphoser en fleur. Cependant Dryope, une innocente mortelle, cueille la fleur de lotus. Par représailles, la jeune femme est transformée en arbre sous les yeux de ses proches, impuissants.

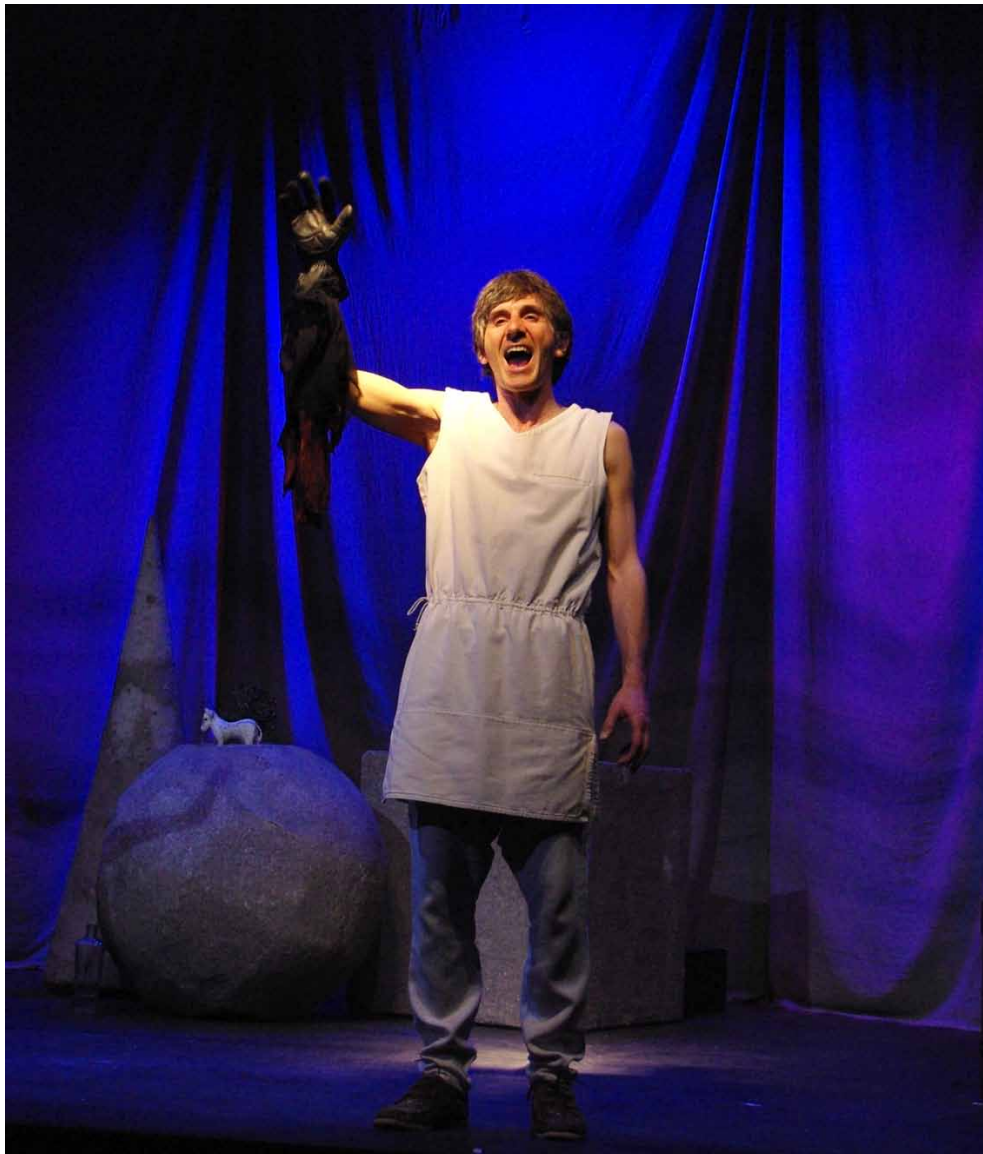


Athamas et Ina

Ina, fille de Cadmos, épousa le roi de Béotie Athamas. Celui-ci, de sa première femme, Néphélé qu'il avait répudiée, avait eu deux enfants, Phrixos et Hellé. Ina eut à son tour deux fils, Léarque et Mélicerte. Mais, jalouse des aînés, elle résolut de les faire disparaître. Ina persuada les paysannes de faire griller secrètement les grains de blé qui devaient servir de semence. Les semailles s'étant ainsi révélées catastrophiques, Athamas fit consulter l'oracle de Delphes. Mais Ina suborna le messager, et celui-ci rapporta que la disette ne cesserait que si le roi sacrifiait les enfants de son premier lit.

Athamas se disposait à exécuter la sentence lorsqu'un bélier ailé à la toison d'or, envoyé par Zeus (ou présent d'Hermès à Néphélé) chargea les deux jeunes gens sur son dos et les emporta dans les airs. Mais voici que la sœur d'Ina, Sémélé, que Zeus avait aimée, succomba, à l'instigation d'Héra, avant de mettre au monde le fils du dieu, Dionysos.

Ina et Athamas recueillirent l'enfant, à la grande fureur d'Héra, qui frappa le couple royal de démence : Athamas égorga son fils Léarque et Ina se précipita dans la mer, tenant contre elle Mélicerte.



Le déluge / Pyrrha et Deucalion

Zeus a toujours beaucoup d'éclairs à lancer quand il veut déchaîner une belle tempête. Et la mer de Poséidon est tout de suite prête à soulever ses vagues. Pour obéir aux ordres des dieux, le ciel et la mer prennent les ténébreuses couleurs du déluge. Il est épouvantable le déluge que Zeus a déchaîné.

Les vagues sont si agitées que même Poséidon ne sait plus où s'accrocher. Tous les habitants de la terre ont été engloutis par les eaux. Seuls un homme et une femme se sont sauvés et flottent au milieu de la mer. Lui, c'est Deucalion, le fils de Prométhée, et elle, c'est Pyrrha, la fille d'Epiméthée.



Revue de presse

« Cinq contes mythologiques vieux de 2000 ans miraculeusement réinventés par le Théâtre de la vallée. »

Le Nouvel Observateur

« Un jeu fluide, vivant et drôle de deux comédiens, qui, tout en se chamaillant, un spectacle qui réussit à être à la fois à la hauteur des contes mythologiques et à la portée des plus jeunes. »

Françoise Sabatier-Morel - Télérama Sortir

« Une version imaginaire de ce que fut notre monde avant que nous n'existions. Une belle manière d'initier les enfants à la complexité des mythes fondateurs.»

Dominique Duthuit - Le Figaroscope

« A l'aide d'une malle, de tissus, et de quelques accessoires, les deux comédiens égrènent ces péripéties avec une belle énergie et fantaisie. (...) formidablement mises en scène par Gerold Schumann. »

Caroline Munsch - Pariscope

« Ils sont bien turbulents ces dieux grecs, avec leur façon de se tromper les uns les autres, de transgresser les interdits, de se rouler dans la farine. C'est à leur image que deux comédiens se chamaillent sur scène pour savoir qui fait quoi et qui représente qui. Ils maintiennent la tension d'une légende à l'autre, avec la même désinvolture, ce qui permet de traverser avec légèreté ces péripéties complexes. »

Henriette Bichonnier - Télérama

Les représentations de Métamorphoses

2008

Centre culturel Simone Signoret, Ecoen	7 représentations
La Ferme Godier, Villepinte	4 représentations

2010

La Grange à dîmes, Ecoen	6 représentations
Esch-sur-Alzette, Luxembourg	2 représentations
La Ferme Godier, Villepinte	2 représentations
La Grange à dîmes, Ecoen	1 représentation
Auditorium de Coulanges, Gonesse	5 représentations
Théâtre Mouffetard, Paris	24 représentations

2011

Théâtre Mouffetard	6 représentations
La Grange à dîmes, Ecoen	16 représentations
Spectaculaire, Paris	1 représentation
Théâtre de Fontainebleau	5 représentations
Les 3 Pierrots, Saint-Cloud	2 représentations

2012

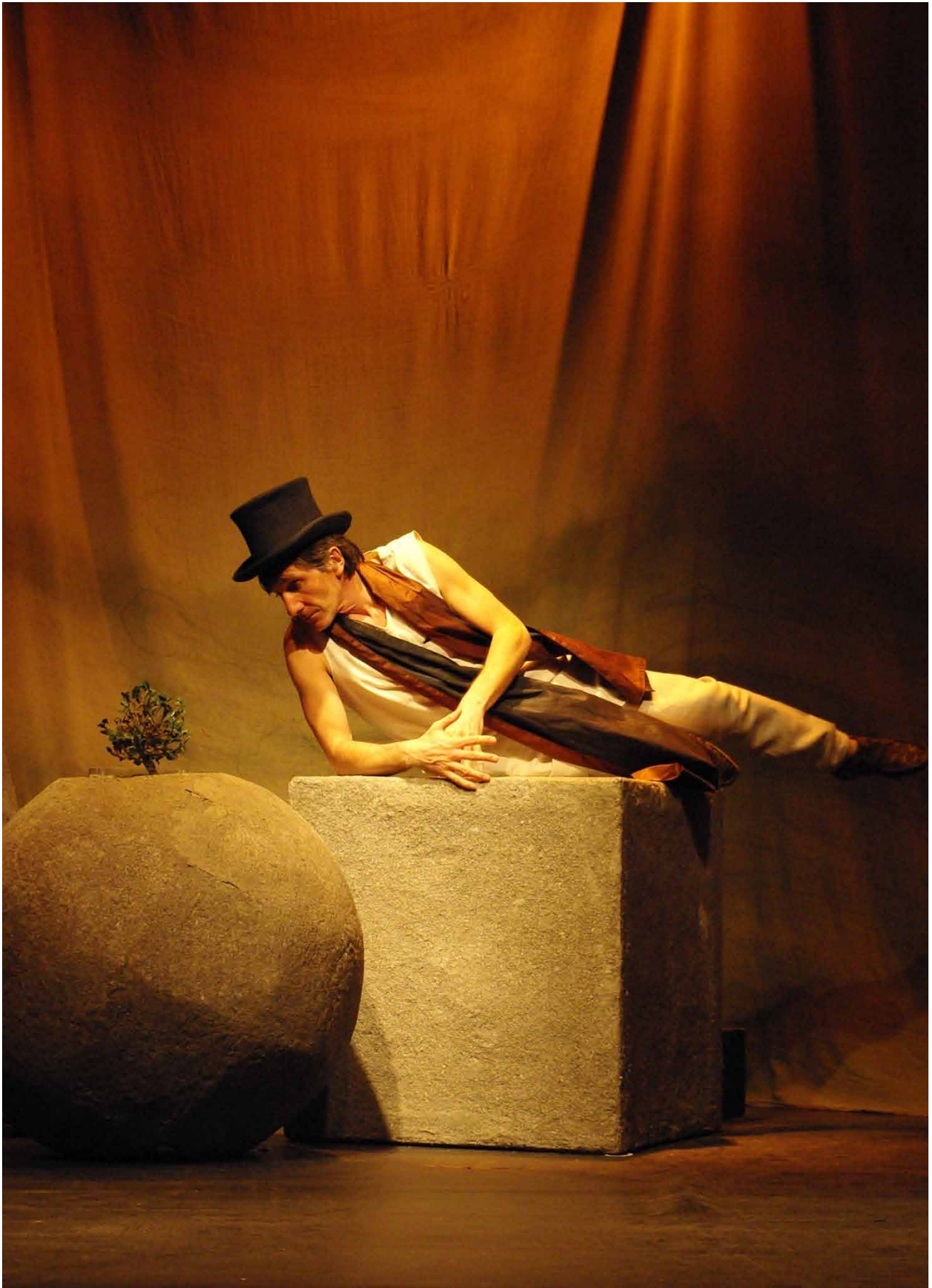
Théâtre de Cachan	3 représentations
Théâtre Debussy-NECC, Maisons-Alfort	3 représentations
Théâtre Caldwell, Draveil	2 représentations
La Grange à dîmes, Ecoen	9 représentations
Théâtre du Cormiers, Cormeilles	2 représentations
Théâtre de Saint-Germain-en-Laye	2 représentations

2013

Centre culturel Balavoine, Arques	4 représentations
La Grange à dîmes, Ecoen	3 représentations
Espace Germinal, Fosses	6 représentations

2014

Centre Culturel Bechet, Garches	1 représentation
La Grange à dîmes, Ecoen	9 représentations



Biographies

Nathalie Bastat

Nathalie Bastat a été formée à l'Ecole de Mimodrame Marcel Marceau, puis au cours d'Art dramatique de Michel Galabru, Daniel Ivernel, Madeleine Callergis, ainsi qu'au Conservatoire d'Orléans en danse classique.

Elle joue au théâtre avec la compagnie «Les Lucioles» et dans les mises en scène de Pierre Vincent, Milan Sladeck, Muriel Roland, Fabienne Gozlan, Matthias Langhoff, Nicolas Allen, Michel Philippe.

Elle est depuis dix ans comédienne associée à «Issue de Secours», compagnie théâtrale implantée à Villepinte (93) et joue de nombreuses créations sous la direction de Pierre Vincent. Elle participe également aux interventions menées par la compagnie sur la ville de Villepinte.

Michel Aymard

Il se forme au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris où il rencontre Mario Gonzalez qui l'initie à la pratique du masque et de l'improvisation. Depuis, il développe son approche du jeu dans des créations mêlant masques et musique. Il commence dans les années 90 une recherche sur le folklore, conjointement à son travail musical, qui l'amène à proposer des versions contemporaines de figures telles que le Masque Neutre et de personnages tels qu'Arlequin, le Docteur, Pantalon, Zanni... Il fonde en 2000, avec Vincent Débats, peintre et scénographe, Pascale Grillandini, auteur et dramaturge, et Dominique Richard, comédien, auteur et musicien, le collectif Exileros qui propose des créations dans des lieux non théâtraux : bibliothèques, foyers de jeunes travailleurs, associations, bars..

Avec «Issue De Secours», compagnie théâtrale implantée à Villepinte (93), il joue de nombreux spectacles sous la direction de Pierre Vincent et participe régulièrement aux interventions menées par la compagnie. Il interprète le rôle de Marc dans «l'entreprise», moyen métrage de Philippe Fontana sélectionné au festival de Clermont et nommé aux Lutins du court métrage. Pour sa prestation, les festivals de Montecatini et de Meudon lui décernent le prix d'interprétation. Il a également tourné dans «Fard» de Luis Briceno et David Alapont, film d'animation associant images dessinées et images filmées, diffusé en 2009 sur Arte.

Gerold Schumann

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie. A Berlin, il finit ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'institut de Science de Théâtre. A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch... A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel. Depuis 1990 il fait des mises en scène : Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras...

En 1992, il fonde le Théâtre de la vallée.

Théâtre de la vallée

Le Théâtre de la vallée est en résidence à Ecoen dans le Val d'Oise. Il est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France et le Conseil général. La compagnie est également conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles. Ses créations sont présentées à Paris (Athénée - Théâtre Louis Jovet, Théâtre Mouffetard, Le Lucernaire, Théâtre de Belleville), en Ile-de-France, en régions et à l'étranger (Luxembourg, Maroc, Algérie).

Les textes classiques ou contemporains présentés par le Théâtre de la vallée ont un lien : il s'agit de textes qui résistent à l'usure du temps, aux dogmes et à l'oubli ; ils s'élèvent contre les préjugés, contre la raison dominante. Bien sûr interviennent d'autres facteurs (personnels, liés à l'actualité...), mais toujours reste présente cette faculté de résistance. Ce ne sont pas les aspects spectaculairement héroïques de cette résistance qui sont recherchés, mais plutôt ses manifestations au quotidien, dans un registre plus poétique que naturaliste.

Gerold Schumann, directeur artistique du Théâtre de la vallée, a mis en scène *Bérénice* de Jean Racine, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, l'opéra *Pierre-la-Tignasse* d'après Heinrich Hoffmann, *Minetti* de Thomas Bernard avec Serge Merlin (élu meilleur acteur par le syndicat de la critique), *Colère noire* de Brigitte Fontaine, *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht...

Les créations de la compagnie sont régulièrement réalisées avec les artistes associés. L'auteur René Fix et le compositeur-musicien Bruno Bianchi sont également impliqués dans les ateliers et les actions de sensibilisation menées en accompagnement des représentations. Chaque création est un projet artistique avec ses actions culturelles et permet un travail et une présence artistiques en continu. Le Théâtre de la vallée associe d'une façon pérenne d'autres artistes à son travail, comme la compositrice Graciane Finzi pour la création lyrique *Metamorphosis*, tableaux pour quatuor vocal et quatuor à cordes en coproduction avec le Musée national de la Renaissance – Château d'Ecoen.

Un des axes du travail du Théâtre de la vallée est son action vers le jeune public. La compagnie présente des textes contemporains qui ont en commun d'être accessibles à l'imaginaire enfantin, sans être infantilisants. Ils n'occulent pas la réalité, mais ils auscultent les réalités.

La compagnie développe des projets fédérateurs associant les institutions culturelles et les habitants de son territoire au processus de création. Répétitions publiques et débats créent un lien entre artistes et spectateurs ; les collaborations avec d'autres acteurs culturels élargissent le champ artistique ; les interventions en milieu scolaire et ateliers de pratiques artistiques donnent la possibilité de comprendre le processus de création et de se l'approprier.

Le Théâtre de la vallée met en oeuvre une action pour la création et l'action culturelle qui permet de faire bénéficier d'une éducation artistique dès le plus jeune âge et qui propose à la société dans sa diversité de devenir acteur du champ culturel. Comédiens, plasticiens, musiciens : les artistes trouvent leur place au cœur des territoires. Ils créent leurs œuvres dans une proximité avec les habitants, les font participer au processus de création et rendent possible l'émergence du geste artistique.

Conditions Financières

Coût d'une représentation : 2 500 euros HT

Coût de deux représentations dans le même lieu, la même journée : 4 000 euros HT

Pour une série de représentations, veuillez contacter la compagnie.

Fiche technique

Scénographie - Décor (fourni par la compagnie)

1 Sphère (Diamètre : 0.80m), 1 Cube (0.80m x 0.80m), 1 Cône (0.60m x 1.60m),

1 Toile (10m x 5m) en fond de scène suspendue par des drisses à 6 endroits en forme de trapèze ou arrondi, 1 malle (0,40m x 0,80m)

Plateau

Espace de jeu : 8m x 7m x 4m

Rideaux : Rideau d'avant-scène, ouvert

Cintres : Installation possible sur grille fixe

Accès décors : Cour

Equipements scéniques

Frises et pendrillons (pendrillonage à l'italienne, 2-3 rues)

Rideau de fond de scène (velours noir)

Tapis de danse installés sur tout l'espace scénique

Lumières

Jeux d'orgue à mémoire 48 circuits, gradateurs 48 x 3kW

Projecteurs PC 1 kW x 38

Découpes 1 kW x 10 (selon le nombre de rues)

PAR 64 x 12

B.T. x 2

Cycloïdes x 2

Gélatines LEE Filtre 101 / 104 / 106 / 120 / 152 / 195 / 201

Rosco #132

Accessoires Pied (hauteur 2,5m) x 1

Platine x 1

Porte gobo (taille petite et moyenne) x 1

Sons

Aucune installation sonore

Loges

A proximité de la scène, 2 loges devront être équipées : miroir, table, point d'eau, serviettes de toilettes, savon, une table et un fer à repasser.

Prévoir 1 catering léger : bouteilles d'eau minérale, café, thé, jus de fruit, petits gâteaux, fruits, fruits secs...

Contact

Le Théâtre de la vallée / Association Loi 1901

SIÈGE SOCIAL

Centre Culturel - 12, rue Pasteur
95350 Saint-Brice-sous-Forêt

BUREAU

Centre culturel Simone Signoret
14, avenue du Maréchal Foch
95440 Ecoen

CONTACT

Sandrine Brunet, chargée de communication et des relations avec le publics
Téléphone : 01 34 04 03 41
E-mail : communication@theatredelavallee.fr
www.theatredelavallee.fr

Diffusion

Olivier Talpaert
Téléphone : 06 77 32 50 50
E-mail : oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Les 2 Bureaux - Prima donna / Bureau de production

Hélène Icart
Téléphone : 01 42 47 05 56
E-mail : helene.icart@prima-donna.fr
www.prima-donna.fr